

Quelqu'une

À quoi sert la Théorie ? Pas à se gargariser. Ni à chanter ce que pourrait être le monde "plus tard". Mais à savoir ce que je dois faire tout de suite, dans tous les domaines. D'où "Infâme-Foutaise" ; d'où les "Hébreux" ; d'où "République Syndicale" ; ... et d'où "Ménage Privé" !

Quelqu'une m'a demandé : serais-tu d'accord pour qu'on se mette au lit, comme ça en passant, sans que cela n'engage à rien ? J'ai répondu :

- **Les choses présentées de cette façon, et comprises avec ma tête masculine**, il m'est difficile de refuser la proposition. Pourquoi ? Parce que le fait qu'un homme et une femme couchent ensemble est on ne peut plus normal : les sexes opposés s'attirent. Parce que ça ne coûte pas grand chose, et que faire plaisir est un des plus grands plaisirs. Parce que le consentement est renforcé quand la partenaire est estimable moralement et plutôt attirante que repoussante physiquement. Et puis, ce qui peut emporter la décision, c'est en se demandant si on n'a pas été moins généreux que l'autre dans le passé.

- Et pourtant, **avec mon expérience, mon état "sentimental" et mes idées**, j'ai répondu : tu te trompes, je ne peux pas t'apporter ce que tu attends réellement ; de sorte qu'en acceptant ta proposition, je provoquerais probablement quelque chose de mauvais pour toi et destructeur de notre amitié particulière.

Voilà quelle fut ma position : **un peu oui, beaucoup non**. Suis-je honnête intellectuellement ?

...

Pour briser ma réticence, la quelqu'une peut me dire : je t'ai choisi pour cette passade parce que je suis en confiance physiquement, que répondre ? Et si elle me dit : j'aime bien tes idées ? Ces déclarations sont bien flatteuses, mais suffisent-elles ? Malheureusement, je pense que non ; et cela pour plusieurs raisons.

La première raison est que ces motifs (CONFIANCE physique et AFFINITÉ intellectuelle) sont trop généraux pour justifier à eux seuls une INTIMITÉ sexuelle. Bien que, par ailleurs, on puisse se caresser pendant deux heures, presque sans aucun préalable.

La deuxième raison est que ces motifs physique et intellectuel, s'ils ne sont pas essentiellement SUPPOSÉS, s'appuient sur une expérience PASSÉE, qui n'a pu être à

Quelqu'une

l'origine de la liaison ; cette dernière s'est-elle donc établie "à l'aveuglette", et en prenant un risque ? Inévitablement, je pense. Mais on veut l'oublier et avoir désormais une Intimité de rentier ? La vie ne peut laisser faire cela !

La troisième raison est que, hormis le fait que l'exigence de confiance physique ne peut pas effleurer une conscience masculine, celle de l'affinité intellectuelle n'est qu'un critère d'Amitié, tous sexes confondus.

La quatrième raison est que le motif essentiellement Amical pour justifier une Intimité reste "négatif" à l'égard de cette dernière : on ne peut PAS devenir intimes SANS amitié. S'en tenir à cela, c'est préconiser, sinon un RMI sexuel, seulement un SMIC sexuel. Et cela fait apparaître dans quelle Misère "Conjugale" nous nous trouvons présentement.

•••

Pourquoi cette Misère des relations intersexuelles ?

Je suis censé ne pas ignorer que la Conjugalité civilisée est en ruine. Et que les débris de cette conjugalité sont contaminés par la Bestialité barbare : double dérive consistant à Coucher chez l'homme et se Caser chez la femme, "à tout prix" de chaque côté, alors que plus rien ne le légitime (Cellule privée, Patrimoine domestique, Division du travail mari/épouse, Héritiers de classe), et dans le malentendu total.

Je suis censé savoir que, sauf à embrasser corps et âme la cause subversive voulant que la Masse se fasse Peuple, la dérive bestiale-barbare est la plus forte.

Ainsi, celui qui est obsédé de Coucher poursuit la Chimère (anti-Utopie) de la Prostitution Gratuite ; et celle qui est obsédée de se Caser poursuit la Chimère du Proxénète Amoureux. Il y a un extraordinaire paradoxe dans cette dérive spontanée : c'est la gent masculine, en quête de la Maîtresse impossible, qui cultive, mais sur le mode pervers, le Sentiment ; et c'est la gent féminine, en quête du Protecteur impossible, qui cultive, mais sur le mode pervers, l'Intérêt ! D'où la crise profonde d'"identité sexuelle", qui donne et la Gay-pride, et le Femellisme d'avorteuses et anti-voile.

•••

Alors, **n'est-il pas grand temps** que se lèvent des femmes "brûlantes" et des hommes "frigides", envoyant balader leur obsession respective, exigeant réellement plus que l'Amitié, en sachant que cela ne se peut pour le moment qu'en mettant l'Intimité en sourdine ?

Chez les Brutes, le Rut des individus produisait involontairement la Propagation de l'espèce.

Quelqu'une

Chez les **Primitifs**, la Procréation voulue passait par l'Assouvissement sexuel (commandé par les femmes).

Chez les **Civilisés**, la Sécurité de l'épouse dans le Ménage était payée par le Plaisir du mari (de fait extra-conjugal, et en droit borné à l'"amour courtois" platonique. cf. Marx-Engels : *Origine de la Famille*). Dans cette même civilisation, la Passion personnelle était subordonnée à la Fidélité conjugale ; l'une était éphémère ou idéale ; l'autre durable et concrète. De plus, la passion était abandon et fusion, tandis que la conjugalité était séparation associée ("société domestique").

Si ce n'est que la Sécurité et le Plaisir d'hier qu'on souffre de ne plus trouver, sachons que ces deux choses ne sont pas solidaires de façon essentielle de l'Intimité Sexuelle ; et qu'on peut les trouver immédiatement – et les deux ensemble ! – en se faisant Peuple (dans le Front des Nouveaux Rouges) mieux qu'on ne les avait dans le Ménage et la Nation. Quant à l'"**Amour**", nous l'inventerons parallèlement, car les annales de l'humanité n'en connaissent encore que l'ombre. Rien n'empêche que nous puissions en cueillir les prémisses ; à la seule condition de ne point attendre qu'il corresponde aux vieux critères en un seul point...

•••

Ceci dit, en matière de cœur, Dame Théorie sait à quoi s'en tenir, et lance à sa commère la Pratique : je sais tes coups de folie ; si donc tu te ramasses, ne viens pas pleurnicher dans mon giron !

Freddy Malot – décembre 2003

***"O, vous, madame, puisque mon destin
n'a pu être meilleur, vivez au moins dans
mon âme ; la fortune n'a aucun pouvoir sur elle."***

LUIS DE CAMOENS (1525-1580)

Quelqu'une

C'est le coureur de jupons

qui est SENTIMENTAL ;

C'est la cliente de l'agence matrimoniale

qui est INTÉRESSÉE !

Freddy Malot – décembre 2003
